Recherches féministes

Résumés des articles

Volume 7, numéro 1, 1994

Familles

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/057786ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/057786ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue Recherches féministes

ISSN

0838-4479 (imprimé)

1705-9240 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1994). Résumés des articles. *Recherches féministes*, 7(1), 171–172.

<https://doi.org/10.7202/057786ar>

RÉSUMÉS DES ARTICLES

Introduction : Femmes et familles : sous le signe du paradoxe

Renée B. Dandurand

L'introduction présente le thème du numéro « Femmes et familles: sous le signe du paradoxe ». À l'aide de diverses contributions de la recherche féministe des 30 dernières années, il est d'abord montré comment cette réflexion novatrice a permis d'aller au-delà des opinions communément reçues (et fausses !) concernant « La Famille », en particulier celle de l'Occident contemporain. Une telle remise en question, qui accompagnait une transformation profonde des structures familiales, s'est répercutée sur le vécu des femmes, provoquant des sentiments et des attitudes parfois contradictoires. Cette brève rétrospective est suivie de la présentation des articles du numéro.

La contribution des femmes naskapiées aux travaux de la vie quotidienne à l'époque de Fort McKenzie (1915-1948)

Danielle Desmarais, Carole Lévesque et Dominique Raby

Basé sur les résultats d'une enquête ethnographique menée auprès de la communauté naskapie de Kawawachikamach (Schefferville, Québec), l'article met l'accent sur la vie des femmes naskapiées durant la première moitié du xx^e siècle. Outre qu'il documente une époque peu connue de l'histoire de ce peuple de chasseurs nomades, il présente la contribution particulière des femmes à la vie familiale et à la vie communautaire. En s'attachant à la fois au cycle de vie et au cycle annuel des activités, les auteures attirent l'attention sur la diversité et la flexibilité des tâches accomplies par les femmes en tous lieux (au comptoir de traite, dans les campements d'hiver, sur le territoire) et en toutes circonstances (les déplacements saisonniers, les rassemblements communautaires, les naissances, les mariages). Sur le plan théorique, l'information mise au jour pose la question de la pénétration du capitalisme marchand en milieu nordique québécois et de son influence sur la transformation des rapports entre les femmes et les hommes dans la division des tâches.

Les droits et les devoirs parentaux ou l'appropriation des enfants

Danièle Combes et Anne-Marie Devreux

La reproduction de la vie humaine est considérée ici comme une production sociale, organisée et gérée par les rapports sociaux de sexe. À partir d'une recherche sur les pratiques par lesquelles hommes et femmes se définissent socialement comme parents, dans le cadre de la loi française, les auteures formulent l'hypothèse d'une appropriation des enfants, la décomposent et définissent son rapport théorique à l'appropriation des femmes par les hommes dans les rapports sociaux de sexe. Puis, elles suivent le fil directeur du partage des droits et des devoirs parentaux pour montrer comment, dans l'établissement de la filiation et l'exercice de la parentalité, s'élaborent des processus d'appropriation des enfants par les hommes.

Des femmes et des stratégies familiales en situation de paupérisation

Michèle Vatz Laaroussi

Deux recherches faites en France démontrent qu'en situation de paupérisation des femmes au foyer mettent en œuvre, à partir de leurs savoir-faire quotidiens, des stratégies de survie. Elles vont alors montrer la voie au conjoint qui, hors de ses repères masculins traditionnels, va se trouver en situation d'apprentissage. Les femmes élargissent leurs réseaux, réutilisent leurs références spatio-temporelles, mettent en pratique des valeurs comme la gratuité, la polyvalence et la multiactivité. Ces valeurs et ces savoirs deviennent alors des références familiales visant à la survie économique et sociale.

Maternité biologique, maternité sociale. Des stratégies d'éducatrices professionnelles

Monique Cournoyer

Les femmes ont maintenant les moyens de se situer par rapport à la norme que constitue la maternité et par rapport aux modalités de régulation sociale dont elle est l'objet. La notion de stratégie aide à comprendre comment les femmes peuvent se déterminer à l'égard de leur fonction maternelle et des contraintes dont elle est assortie. Les éducatrices travaillant en centre d'accueil et de réadaptation pour adolescentes et adolescents exercent une profession dont le contexte a changé historiquement, mais dont les fonctions continuent d'être exigeantes. Devant la maternité, les éducatrices ont des stratégies qui se partagent entre une valorisation plus ou moins forte de la profession ou de la famille. L'analyse de ces stratégies révélera les tensions particulières qui existent entre ces deux univers de leur vie pour ces femmes engagées activement dans une activité professionnelle qui reproduit à plusieurs égards les fonctions maternelles.

Perceptions et pratiques des mères en emploi. De quelques paradoxes

Christine Corbeil, Francine Descarries, Carmen Gill et Céline Séguin

Au moyen d'une enquête par questionnaire, les chercheuses ont rejoint 493 mères en emploi. Dans le présent article, elles offrent une première analyse des opinions, des sentiments et des attitudes de ces mères en emploi à la lumière de leurs pratiques. Elles mettent en évidence quelques-uns des paradoxes qui jalonnent la réalité quotidienne de ces femmes et soutiennent que ceux-ci traduisent les résistances comme les ouvertures des milieux de vie, de même que les ambivalences et les aspirations des mères en emploi qui tentent de réconcilier les exigences de leur pleine implication dans les sphères familiale et professionnelle. Elles formulent également l'hypothèse que c'est dans leur rapport à la famille que les mères en emploi sont appelées à vivre le plus intensément les contradictions qui découlent de leur double statut de mère et de travailleuse. Un questionnement implicite sert de fil conducteur à l'analyse, à savoir : quel prix les mères en emploi sont-elles prêtes à payer pour être présentes sur les deux fronts ?

Perte de savoirs familiaux, nouvelle professionnalité du travail domestique, quels sont les liens avec le système productif ?

Monique Haicault

L'approche du travail domestique proposée ici s'appuie sur des observations qui mettent en relief l'intégration du travail domestique dans une conception holiste de la société. Une nouvelle configuration de composantes s'articule autour d'une fonction décisive, le management. Il étend la gestion domestique aux espaces publics et privés, aux temps sociaux de plus en plus contraignants et aux personnes elles-mêmes. L'excellence domestique est devenue une nécessité et une nouvelle identité des femmes. Si elle ne les conduit pas à s'unir contre le stress individuel, régulé une à une, elle leur apprend dans l'expérience quotidienne la capacité de décider et de concevoir une globalité détaillée. À terme, cette professionnalité pourrait les conduire à vouloir s'inscrire directement dans la construction, la décision et la gestion de l'espace public auquel elles font face chaque jour.

À propos d'une recherche québécoise sur le soutien social accordé aux pères chefs de famille monoparentale

Monique Mousseau-Glaser

Une approche comparative entre les pères et les mères de famille monoparentale constitue un défi, car elle exige, d'une part, un contrôle serré sur la sélection des sujets à l'étude et, d'autre part, une interprétation des résultats qui tient compte de différences de sexes pour diverses dimensions tant socio-économiques que psychosociales.